

Prédication du 28 mars 2021 "Déposer les armes"

Tojo Rakotoarison

Lectures : Philippiens 2,5-11 ; Marc 11,1-10

Prédication

Aujourd'hui, nous sommes le dimanche des Rameaux.

Le dimanche des Rameaux ! Comme vous le saviez peut-être déjà est appelé ainsi à cause de ces branches que les gens ont étendu sur le chemin alors que Jésus montait vers Jérusalem... La foule l'acclame, elle se presse devant et derrière lui et beaucoup crient leur joie :

« *Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !... »*

... alors que Jésus entre à Jérusalem sur le dos de l'âne trouvé par les deux disciples.

En repensant à cette scène, on se rend compte qu'on peut la rapprocher à ces ces arrivées de stars ou de héros qui défilent sous les applaudissements et les cris de joie de la foule... (Il y a même certains gendarmes du côté de Saint-Tropez qui à chaque fin d'épisode défilent sur le quai...)

On peut même comparer cette arrivée de Jésus à Jérusalem à ces entrées royales où un roi, un général victorieux rentre chez lui devant tout le peuple. « *Béni soit le règne qui vient au nom du Seigneur, le règne de David, notre père ! Hosanna dans les lieux très hauts !* »

Et ces paroles que les gens crient devant lui, indiquent leurs attentes : elle s'attend à ce que Jésus amène le règne du Seigneur et règne sur eux. Il est celui qui vient au nom de Dieu pour établir le règne de Dieu.

Nous qui connaissons la suite de l'histoire, nous savons déjà que ce règne ne sera pas comme les autres. Et déjà, en regardant bien cette scène, nous pouvons le voir.

Car Jésus entre à Jérusalem sur un âne.

On pourrait se dire que ce n'est pas très royal !

Une entrée royale aujourd'hui, on l'imagine avec un véhicule qui en impose... Aujourd'hui, ce serait une Rolls Royce (blindée de surcroît)... A l'époque, ça aurait été un grand cheval.

Et contrairement au cheval, l'âne n'est pas très grand, pas très rapide (à ma connaissance...)

Si vous avez déjà été à pied à côté de quelqu'un qui est monté à cheval, vous vous sentez bien petit. Et pour parler au cavalier, il faut regarder haut, et tendre le cou !

Ce n'est pas pour rien que les chevaux ont été utilisés pour faire la guerre et à combattre. Ils sont grands, rapides. Et dans l'histoire, ils ont servi à montrer la puissance, la grandeur du roi ou du chevalier qui le montait.

Mais Jésus, lui, fait son entrée sur un âne. L'évangile selon Matthieu fait le rapprochement entre cette arrivée de Jésus sur un âne et les paroles du prophète Zacharie (Zacharie 9,9) qui disent ceci :

Réjouis-toi, fille de Sion! Lance des acclamations, fille de Jérusalem!

Voici ton roi qui vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.

Chez Matthieu, c'est cette parole que Jésus accomplit en entrant à Jérusalem sur âne.

Mais ce qui est encore plus intéressant, c'est la suite du passage chez Zacharie... qui dit :

10 Je supprimerai les chars d'Ephraïm et les chevaux de Jérusalem, les arcs de guerre seront brisés. Il annoncera la paix aux nations, et il dominera d'une mer à l'autre, depuis l'Euphrate jusqu'aux extrémités de la terre.

En faisant son entrée à Jérusalem sur un âne, Jésus illustre déjà le règne de Dieu... comme s'il lève un bout du voile pour nous montrer à quoi ressemblera ce règne.

- C'est un règne où le roi est humble et monté sur un âne.
- C'est un règne où Dieu supprimera les chars, les chevaux, les arcs de guerre. Pour les amateurs de chevaux parmi nous, il ne faut pas directement en conclure qu'il n'y aura pas d'équidés dans le règne de Dieu.

a. Mais ces chars d'Ephraïm, ces chevaux de Jérusalem symbolisent tout ce que le peuple utilise pour manifester sa puissance, sa force, son importance. Ils représentent ces choses dont nous nous servons parfois pour nous comparer les uns aux autres, et même parfois nous exclure les uns les autres. Ils peuvent aussi représenter ces choses dans lesquelles nous pouvons mettre notre confiance, plus qu'en Dieu.

D'ailleurs un Psaume, le Psaume 20 dit bien : « Les uns s'appuient sur leurs chars, les autres sur leurs chevaux ; nous, nous célébrons l'Éternel, notre Dieu. » (Psaumes 20, 8)

Quels sont nos chevaux et nos chars personnels ?

- Qu'est-ce qui dans nos coeurs a remplacé notre confiance en Dieu ?

Car dans le règne de Dieu, nous sommes invités à placer notre confiance en lui plus qu'en toute autre chose.

- Qu'est-ce que nous n'arrivons pas à lâcher parce que sans ça, nous avons

l'impression de n'avoir plus aucune valeur ?

Dans le règne de Dieu, le roi nous invite à faire comme lui... à trouver notre valeur non pas dans les choses qui passent, mais dans la parole d'amour et de grâce que le Père nous adresse...

- « Tu es mon fils, Tu es ma fille bien-aimée... »
- Nous avons du prix à ses yeux.

Pas besoin de chevaux, pas besoins de chars pour être important...
Plus besoin de se comparer, car nous avons du prix aux yeux de Dieu.

b. Les arcs de guerre, eux, symbolisent tout ce que les êtres humains utilisent pour se blesser, se détruire les uns les autres, se faire du mal. Ce que nous forgeons par nos pensées, par nos paroles, par nos mains pour faire mal à quelqu'un.

Quels sont nos arcs de guerre personnels ?

Comment utilisons-nous nos paroles ?
Comment utilisons-nous nos pensées ?
Quels genres d'outils forgeons-nous ?

Dans le règne de Dieu, le roi nous invite à prendre son attitude... à tourner nos pensées vers ce qui est honorable, ce qui est juste, ce qui est pur, ce qui est aimable, ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange (Philippiens 4,8) »

- à utiliser nos paroles pour bénir, pour faire grâce,...

Lorsque Jésus entre à Jérusalem sur un âne, il nous invite à reconnaître quel genre de règne il amène avec lui.

Accueillir Jésus tel un roi en ce jour des Rameaux, se mettre sous sa bannière, c'est reconnaître Jésus tel le roi juste et victorieux, mais aussi doux et humble de coeur...

- Un roi qui nous invite à mettre plus notre confiance en Dieu qu'en nos forces et nos plans...
- Un roi qui nous invite à déposer les désirs de supériorité, les armes de domination...
- et revêtir son attitude d'humilité et d'amour...

- Un roi qui nous invite à déposer les pensées, les paroles, les outils qui percent les autres telles des flèches... (et à travers les autres, c'est Dieu lui-même que nous perçons)

Quels sont nos chevaux, nos chars, nos arcs de guerre personnels ?

Aujourd'hui, nous pouvons les reconnaître, les déposer humblement à terre pour nous mettre à la suite du Roi... et manifester ainsi par notre vie que le

règne de Dieu est déjà là.

Jésus est ce roi qui a échangé le cheval contre l'âne.

Il y a deux mille ans, la foule en liesse l'a accueilli. A ce moment peut-être n'a-t-elle pas entièrement compris quel genre de roi il était.

Aujourd'hui, après les événements de Pâques, nous comprenons mieux... alors que nous l'accueillons en Roi, à vrai dire, c'est lui qui nous accueille.

Alors que nous l'accueillons en Seigneur,
Il fait de nous Ses frères et sœurs.

Alors que devant lui, nous mettons le genou,
Lui, pour nous laver, s'est déjà abaissé avant nous,

Alors que nous lui offrons nos coeurs,
Pour nous, Il a déjà offert Sa vie...

Il y a deux mille ans, Jésus savait qu'il allait passer par la mort. La foule ne le savait pas encore. Elle le découvrira une semaine plus tard.

Accueillir Jésus tel un roi en ce jour des Rameaux,
c'est reconnaître que c'est lui qui nous accueille,
Il nous fait entrer dans la maison de son Père,
et fait de nous ses frères et sœurs.

Accueillir Jésus tel un roi en ce jour des Rameaux,
C'est répondre à son invitation à vivre le règne de Dieu dès aujourd'hui...

(Ni par force, ni par puissance, mais par son Esprit)
Il fait de nous ses disciples pour nous enseigner à vivre selon les règles du règne du Dieu. Non plus selon nos propres règles, non plus selon nos propres voies... mais selon Ses voies à lui, selon les voies de notre Roi... et montrer par notre vie que le règne est déjà là.

Où est le règne de Dieu ? En tout cas, avec Jésus, il s'est approché ! Il ne reste plus qu'à nous de le manifester.

Ainsi que le disait ce vieux cantique :

*Levons-nous, frères, sœurs,
levons-nous, Car voici notre maître !*

Amen !